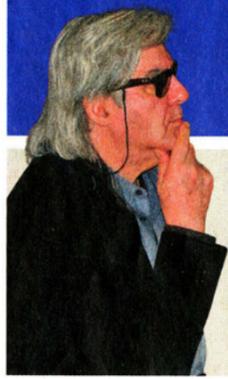


LE FIGARO et vous



MUSIQUE
GÉRARD MANSET MET APHRODITE
AU CŒUR D'UN NOUVEL ALBUM
À L'ÉCRITURE SINGULIÈRE

PAGE 29



THÉÂTRE
AUX MATHURINS, «LE MONDE
D'HIER» DE STEFAN ZWEIG
EST CELUI DE NOTRE PRÉSENT

PAGE 28

Erwan et Ronan Bouroullec redessinent Rennes

À partir d'aujourd'hui,
les stars françaises du design
international s'approprient
trois sites de la capitale
bretonne pour y présenter
leurs œuvres.

Impressionnant.
PAGES 26 ET 27

STUDIO BOURULLEC

Installation des frères
Bouroullec au Frac
de Bretagne.



ÇA C'EST... PARIS !

Claire Bommelaer

ALIAGAS CHEZ SAINT LOUIS

INAUGURATION DE L'EXPOSITION PHOTO
DE L'ANIMATEUR DE TF1 À LA CONCIERGERIE.

Lorsque le Centre des monuments nationaux (CMN) a annoncé qu'il allait ouvrir la Conciergerie aux photographies prises par l'animateur Nikos Aliagas, les mines des conservateurs se sont allongées. « 50 minutes inside » chez Saint Louis? Très peu pour eux! Foin des préventions des gardiens du temple patrimonial, jusqu'au 22 mai, d'immenses clichés en noir et blanc de Nikos Aliagas sont exposés dans la salle des Gens d'armes, construite sous Philippe le Bel.

Le soir de l'inauguration, il y a assaut de hipsters, de jeunes hommes minces vêtus de noir, de créatures et de célébrités. Pascal Obispo, Nicolas Canteloup, Zaz ou Pascal Elbé croisent les huiles de TF1 et d'Europe 1, les deux maisons de l'animateur.

À l'entrée, un petit tapis noir qui aurait pu être rouge permet à chaque invité de poser avec la star de la soirée. Une petite foule assiste à ce jeu du photographe photographié avec ceux qu'il a photographiés - dont son père, Andreas. Le portait rieur de ce vieux monsieur est l'un des dix clichés de cette exposition, « Corps et Âmes ». Ils montrent des « gueules » prises sur le vif en Grèce ou ailleurs, des fragments de corps, des mains - dont celles de JoeyStarr, noueuses, baguées

et tatouées. « Je ne suis pas qu'un mec qu'on regarde, je vois aussi les gens », dit assez joliment Nikos Aliagas. Le matin, il a passé une heure et demie à expliquer ses photographies aux agents de la Conciergerie. Aliagas passe pour être sympathique, une singularité dans le show-biz.

Lors d'un court discours, il remercia son père, débarqué en 1964 à la gare de Lyon, qui l'a « élevé dans l'amour de la France », mais a « toujours gardé un sentiment d'exil dans son regard ». Il se dit aussi « reconnaissant » qu'on lui prête la Conciergerie. « Le lieu est plus fort que toi », admet-il, en utilisant la novlangue de « The Voice ».

À ses côtés, Philippe Béval, président du CMN, qui a eu l'idée de ce mélange des genres, affiche une mine satisfaite. Il sait que son monument, ancienne prison de la reine Marie-Antoinette, est presque méconnu et n'est pas souvent inscrit sur le parcours des touristes. Avec ce coup-là, il espère bien séduire un public différent, attiré par une lumière nouvelle, celle du « vu à la télé ». Il n'y a, dans son calcul, aucun jugement de valeur.

Car même mercredi soir, la foule se divisait entre ceux qui, à l'instar de l'humoriste Ary Abittan, n'avaient « jamais mis les pieds » à la Conciergerie et les autres.

Amaclo et Bruno Seillier, créateur de *La Nuit aux Invalides*, présentent
L'ÉPOPÉE DASSAULT, UNE AVENTURE FRANÇAISE

LA CONQUÊTE DE L'AIR

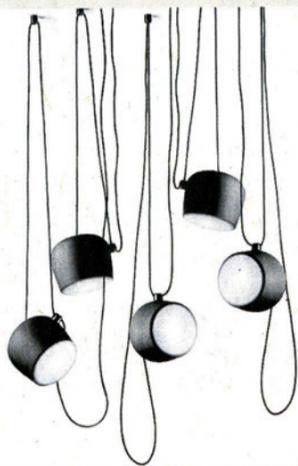
SPECTACLE GRAND FORMAT
9-14 AVRIL 2016
GRAND PALAIS
www.conquetedelair.com

GRANDIOSE SHOW

Amaclo - RCS 750478826 - licences spectacles 2-1064300 / 3-1064201 - conception Amaclo & agences L&CO - Photographie © RMIN - Grand Palais / Jérôme Pince

DASSAULT AVIATION 100 ans CONCEPTER LE FUTUR

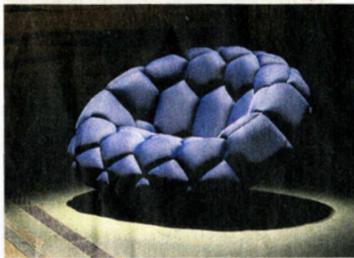
AMACLO BRUNO SEILLIER CRÉATION



2010
Suspensions Aim, imaginées pour la Galerie Kreo, éditées par Flos



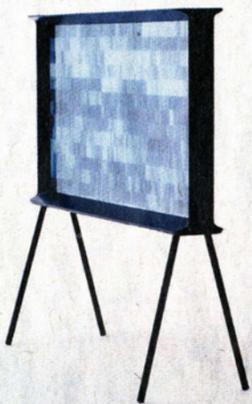
2012
Mobilier conçu pour l'université de Copenhague, Hay



2009
Fauteuil Quilt Established & Sons



2010
Lampe Lighthouse, Established & Sons



2015
Télévision Serif, Samsung

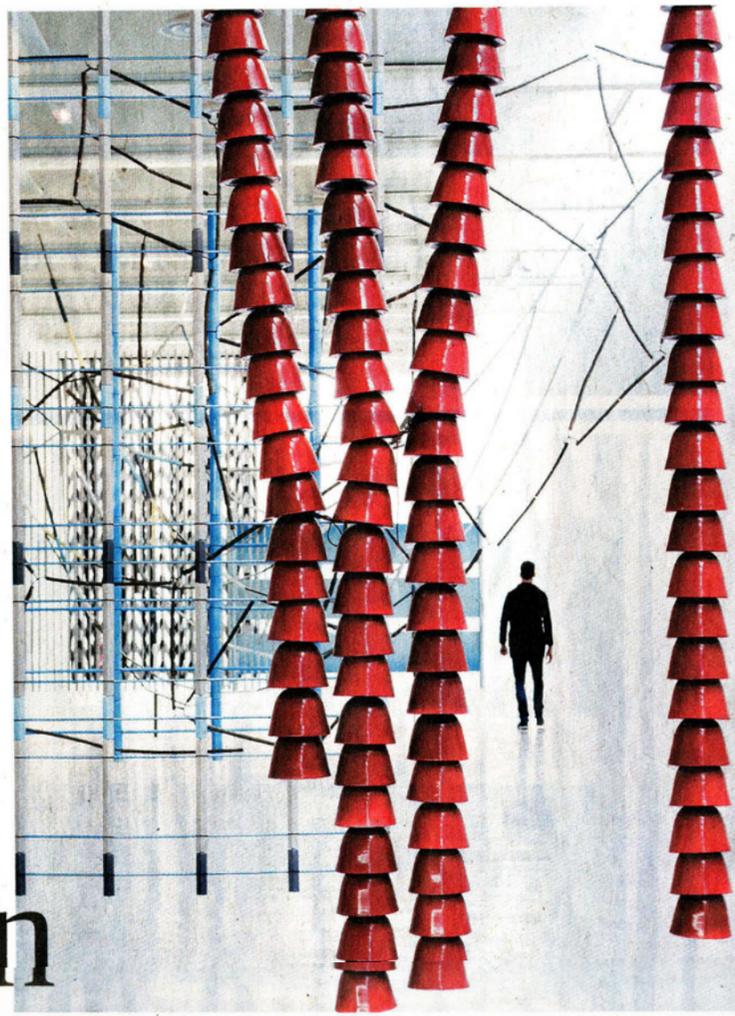


2004-2006
Modules Algue et canapé Alcôve, Vitra



Champs d'investigation

Réflexions autour du principe de la séparation avec des cloisonnements XXL réalisés en céramique, verre, aluminium et même broderie: STUDIO BOURULLEC



EXPOSITIONS Déjà présents dans les plus grands musées, les designers de renommée internationale Ronan et Erwan Bouroullec se sont approprié trois sites de Rennes pour mettre en scène, jusqu'à la fin août, une rétrospective et le fruit de leurs recherches. Un parcours à la fois technique et poétique.

«**N** CATHERINE SAINT-JEAN
csaintjean@lefigaro.fr

Nous avons donné une conférence en Bretagne. Quelques semaines plus tard, on nous a proposé d'organiser une exposition à Rennes, rappelle d'entrée de jeu Ronan Bouroullec. J'ai dit non, cela venait après une grosse série d'événements dont ceux du Centre Pompidou de Metz, des Arts décoratifs à Paris et d'autres à l'étranger, notamment au MoCA de Chicago en 2012. Nous n'avions plus grand-chose de nouveau à raconter. Finalement, nous avons craqué à la condition que cela devienne un moment d'expérimentation.» En réalité, les deux frères n'ont pas fait les choses à moitié en s'emparant de trois lieux forts de la ville: le Frac Bretagne - fonds régional d'art contemporain -, les Champs Libres - à la fois musée, espace des sciences et bibliothèque - et le Parlement de Bretagne.

Trois lieux mais quatre expositions. Soit 2000 m² qui mettent en lumière la créativité des deux designers, la pluralité de leurs réalisations et de leurs recherches et, bien sûr, leur mode de travail. Et font de l'événement le projet le plus important jamais présenté en France. «Il nous a fallu plus de trois ans pour le mettre sur pied», souligne Ronan Bouroullec. Pour cause, pas un détail, jusqu'aux supports de présentation, qui ne soit passé à la «moulinette» de leur regard et de leurs coups de crayon exigeants. L'approximatif ne fait pas partie de leur périmètre d'expression. La preuve au Frac, avec une rétrospective servie sur de grands plateaux en aluminium simplement soutenus par des filins d'acier, résumé de vingt ans de productions.

Gigantisme et légèreté

«Habituellement, nous mettons en scène notre travail de manière très atmosphérique, poursuit le designer. Ici, au contraire, nous avons voulu montrer sa diversité à travers un système pour en changer la lecture.» À la chronologie, les deux frères ont préféré mettre en résonance des pièces d'époques différentes, les associer à des dessins, des photos et même des films qui permettent de mieux comprendre la complexité de certains procédés de fabrication.

Sur le même lieu, l'espace 17 Screens met en scène des propositions de cloisonnements, un thème sur lequel les deux Bretons planchent depuis belle lurette et qui leur a valu de beaux succès.

Ainsi les *Algues* et les *Clouds*, des modules fabriqués industriellement à s'approprier selon son bon plaisir. Ici, ils présentent le fruit d'une recherche abstraite. «Nous les avons montrés pour la première fois au musée de Tel-Aviv. Mais, à Rennes, ils sont reproduits de manière plus généreuse.»

Effectivement, le résultat est spectaculaire par le gigantisme confronté à la légèreté de ces cloisons mobiles qui semblent prêtes à s'envoler au premier de coup de vent. L'effet tient sans doute aux choix de matériaux étonnants pour des principes de séparation: guipure, broderies, branches de châtaigner, mariage de soie et d'aluminium, verre, céramique... Comme souvent, les deux frères ont opté pour des assemblages simples, presque des jeux d'enfant.

Les branches de châtaigner sont connectées entre elles grâce à un joint plastique issu d'une impression 3D et dessinent des motifs aléatoires. Enfilées comme de simples perles sur un filin

d'acier, de longues pièces en céramique aquarellée - à la section en losange - sont tissées avec des tubes d'aluminium tenus par un élastique.

Le métal a été plongé dans un bain turquoise qui, telle l'encre, permet de jouer sur l'intensité des nuances, les coulures, les dégradés subtils. L'aluminium comme on ne l'a jamais vu. La, un entrelacs de bandes de soie et d'aluminium si doux que l'on a du mal à différencier les matériaux. À côté, un tressage de tubes de verre soufflé et de tubes de chimie en silicate, retenus par une sorte de gros-grain élastique... La guipure, elle, déploie une toile d'araignée géométrique tout en délicatesse de 5x5 m, tandis qu'une pièce en jacquard tissée d'une quinzaine de fils de Lurex dégage, à la façon d'un tableau impressionniste, une lumière indéfinissable.

«Pour mettre le visiteur dans une situation plus familière, nous avons intercalé du mobilier entre les cloisonnements.» Une manière intelligente

d'ancrer l'expérimentation dans une certaine réalité.

Le morceau de bravoure vient du kiosque réalisé à la demande d'Emerige qui veut l'utiliser comme bureau de vente. Cette boîte XXL en verre, métal et bois dont le toit se déploie comme des ailes de papillon et que trois hommes peuvent monter en sept heures, est exposée dans la cour intérieure du Parlement de Bretagne. On l'aura compris l'installer dans ce lieu sans ouverture sur la rue n'a pas été une mince affaire. Une grue dotée d'un bras de 60 m s'est chargée de relever le défi et faire voyager «la boîte» par-dessus les toits du monument historique sous haute surveillance! «La tension était palpable s'amuse Ronan Bouroullec, surpris que les proportions de la structure s'inscrivent aussi bien dans celles de la cour. Pendant toute la durée de l'opération personne n'a prononcé un mot, tout s'est fait dans un silence religieux.»

Dédale de maquettes

Aux Champs Libres, un bâtiment situé à deux pas de la gare signé Christian de Portzamparc, Ronan et Erwan Bouroullec se sont intéressés à la ville. «La mairie nous a demandé des interventions sur des endroits très précis de Rennes, mais il nous a semblé plus intéressant de mener une réflexion sur les problématiques de l'aménagement et proposer des solutions valables partout.» Quelle place donner au végétal à l'eau, au feu, au rassemblement ou à la déambulation? Leurs *Réveries urbaines* (voir ci-contre) emmènent le visiteur dans un dédale de maquettes - et les aussi sur de grandes tables d'aluminium en suspension - plongées dans le noir pour lui permettre de mieux se projeter.

La bande-son ressuscite les bruits (choisis) de la ville et participe à l'incroyable poésie qui se dégage de l'ensemble - «la saveur», reprend Erwan Bouroullec -, à laquelle des éléments grandeur nature (une cascade, des lianes de cordes...) donnent corps. Certaines propositions ont intéressé Miami. La ville emblématique de la Floride a l'intention d'installer une promenade ombragée dans l'une des avenues de Design District, un secteur où de nombreuses griffes de luxe ont ouvert boutique. Des parterres géants plantés d'arbres devraient offrir une solution dès décembre 2017. «C'était une grande intensité, un vrai plaisir de concevoir cette exposition comme un terrain de recherche, d'imaginer des principes reproductifs», avoue, satisfait du résultat, Ronan Bouroullec. Le public saura certainement apprécier. ■



Erwan et Ronan Bouroullec devant la chaise Belleville.



CHRONIQUE

MARC MENNESSIER

@MarcMennessier

Noyaux et pépins

Avocats, litchis, palmiers, abricotiers, manguiers, citronniers, pêcheurs, papayers... Ces arbres, aux profils très divers, ont au moins un point commun : il est relativement facile de les cultiver chez soi à partir de leurs pépins ou de leurs noyaux. Mieux : il n'est même pas nécessaire d'avoir un jardin ! Si vous habitez en ville, un balcon, une terrasse, voire un rebord de fenêtre peuvent suffire à votre bonheur : celui de perpétuer la vie en donnant naissance à un arbre à partir d'une graine parfois minuscule. Dans le meilleur des cas, et à condition d'être patient, vos rejetons salueront vos efforts en produisant, à leur tour, des fruits dont vous apprécierez - forcément - la saveur toute particulière. C'est surtout vrai avec les arbres à noyaux (pêcheurs, abricotiers...) mais, reproduction sexuée oblige, le résultat n'est pas garanti. Contrairement à un plant greffé acheté chez un pépiniériste, il est impossible de prédire avec certitude que la graine que vous avez plantée donnera un arbre identique à celui dont elle est issue. Il faut donc s'attendre à des surprises, bonnes ou mauvaises, mais c'est aussi ce qui fait le charme de l'aventure. Aucun suspense, en revanche, avec les espèces tropicales, comme l'avocatier ou le mangoustan. Mais s'il est illusoire de les voir fructifier sous nos latitudes, le feuillage et la ramure de ces arbres, très décoratifs, embelliront votre intérieur. Envie d'essayer ? Un petit livre épatant récemment publié chez Larousse (144 p., 12,90 €) et supervisé par la prestigieuse Royal Horticultural Society anglaise, vous donnera le mode d'emploi. Son titre ? *Plantez vos noyaux !* Ça tombe bien, c'est la saison.

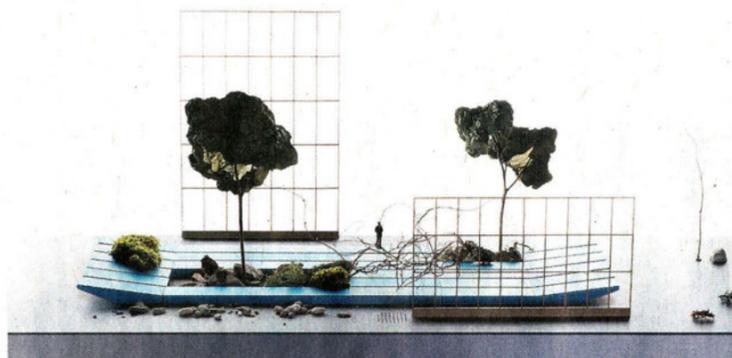
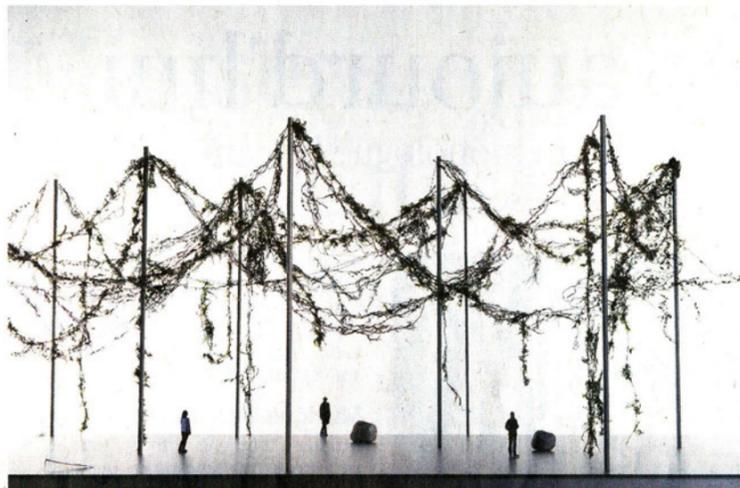
Agenda

Du 2 au 9 avril
Fête du poussin,
Ferme de Beaumont,
Eu (Seine-Maritime).

8, 9 et 10 avril
Fête des plantes de Saint-Jean-
de-Beauregard (Essonne).

13, 14 et 15 mai
64^{es} Journées des plantes
de Courson à Chantilly (Oise).

20 mai
« Trésor des fèves & fleur des
pois, le génie des légumineuses »,
colloque annuel de la SNHF, Paris.



Présentées sur des maquettes suspendues, des propositions à la fois ludiques et poétiques pour végétaliser places et rues. Au programme, entre autres, lianes en chaînes et parasols en métal.

Rêveries végétales

JARDIN Les Bouroullec mettent en scène leurs idées pour végétaliser et mieux vivre la ville de demain. Une trentaine de maquettes, résultat de trois ans de réflexion, en témoignent, aux Champs Libres de Rennes.

Depuis plusieurs années maintenant, les murs plantés de Patrick Blanc donnent une couleur nature à la rue (voir le Musée du quai Branly, à Paris). Le paysagiste n'est pas le seul à s'intéresser à la végétalisation des villes. Désormais, les designers aussi déploient des trésors d'imagination pour répondre à cette préoccupation. Ainsi Alexis Tricoire qui, depuis dix ans, redéfinit la place de la nature dans notre société.

En décembre dernier, à l'occasion de Solutions COP21, au Grand Palais, il a levé le voile sur son *Nouveau Monde*, une hutte multisensorielle couverte de végétaux. À l'occasion des D'Days en juin, il a conçu une *Greenline* pour B & B Italia et un *Dragon à deux têtes* au pelage herbu à la Cité de la mode et du design. En 2016, il planchera sur la végétalisation de la gare d'Angers... Autant de propositions pour vivre la cité différemment.

Ce champ de réflexion inspire depuis longtemps les Bouroullec. Ils se sont interrogés sur les éléments qui symbolisent un lieu pour le rendre collectif. Réponse : l'eau, le feu, la végétalisation. Leur exposition « Rêveries urbaines », à Rennes, en témoigne. Dans la salle de concert des Champs Libres, les deux frères présentent le résultat de trois ans

de recherche globale, notamment sur la jungle citadine. « C'est une sorte de carnet de brouillon qui devrait permettre de tirer des enseignements », estime Ronan Bouroullec. Soit une trentaine de maquettes de travail et de présentation, accompagnées de films, qui sont autant de pistes pour une ville de demain plus humaine.

Plates-formes tournantes

« L'un des objectifs était de permettre aux visiteurs de se projeter dans ces propositions du domaine public », confie Erwan Bouroullec. D'où l'idée de plonger dans le noir ces maquettes qui semblent surgies du néant tant la structure qui les supporte est réduite à l'essentiel : de longs plateaux d'aluminium suspendus à des câbles ultrafins. « Outre l'aspect théâtral, cela offre la possibilité non seulement de voir mais d'imaginer », poursuit le designer. Une bande-son discrète est là pour suggérer, entre clapotis de l'eau, conversions, rires d'enfants et la musique joyeuse d'un orgue de Barbarie.

« Nous ne sommes pas des techniciens mais nous nous interrogeons sur le bon sens de la fabrication en mettant en place des méthodes universelles simples, qui de ce point de vue là ont beaucoup de saveur, estime Erwan Bouroullec. La technologie actuelle a perdu de sa poésie. On n'est

plus dans le registre des locomotives de notre enfance qui nous faisait rêver. » Eux ont imaginé des bancs en rocaillie de béton, des chapiteaux dont seule la structure de poteaux et fils de métal est apparente, des plates-formes tournantes capables d'accueillir plusieurs personnes, tels des manèges pour grands qui permettent de voir défiler le paysage, des treilles en résille de métal aux allures de hamacs, des ruisseaux et des cascades, sortes de toboggans turquoises d'où l'eau dévale sur plusieurs mètres de hauteur. Poétiques et ludiques à la fois.

Cela ne ressemble en rien à une utopie. Pour convaincre le visiteur et, peut-être donner aux villes l'envie de passer commande, certains éléments ont été fabriqués grandeur (doublement) nature. Et pour vérifier que leurs idées vertes sont réalisables, les deux frères ont fait pousser des grimpances le long des cordes, dans les serres de Rennes, pour répondre aux exigences de l'une de leurs propositions.

« Nous travaillons beaucoup dans la souplesse, cela nous vient peut-être du textile que nous utilisons régulièrement, rappelle Erwan. Nous aimons que les matières tombent en prenant la forme que leur impose la gravité. Cela leur apporte beaucoup de naturalité. Au fond, le tombé, la pesanteur, c'est peut-être ce que

nous connaissons tous le mieux. » Cela a donné naissance à des lianes de cordes, de chaînes prêtes à accueillir les végétaux et qui dessinent des paysages aériens. « Les structures désorganisées permettent aux plantes de prendre toute leur matérialité », insiste le designer.

Toitures alvéolées et pots géants

Les modules *Clouds*, prévus à l'origine pour former des cloisons, deviennent à la fois des toitures alvéolées qui jouent sur l'ombre et la lumière et des pots géants pour les arbres, fleurs et arbustes. Autre trouvaille, les parasols, format XXL, qui sont autant de nouveaux territoires pour la végétation urbaine qu'ils mettent à hauteur des fenêtres d'immeubles matérialisés, sur les maquettes, par des écrans grillagés. Leurs grands disques de métal dessinent, au niveau de la rue, une promenade ombragée à l'usage des piétons. Le principe a séduit la ville de Miami, en Floride, qui devrait s'en équiper prochainement. ■ C.S.-J.

+ @ SUR LE WEB

» L'arrosoir de nos grands-mères fait son retour

» Comment faire « repartir » un châtaignier de Guyane ?

www.lefigaro.fr/jardin



FEEDDEEZ,
LES CROQUETTES PLEINES DE
GOURMANDISE

Offre valable jusqu'au 27 mars 2016.

(1) Sur l'alimentation pour chiens. Voir produits identifiés et disponibles en magasin.



-20%⁽¹⁾
sur l'ensemble
de la gamme
chien



FEEDDEEZ
NATURELLEMENT BON POUR EUX
EN EXCLUSIVITÉ CHEZ

Jardiland
CULTIVEZ VOTRE BIEN-ÊTRE

Jardiland Enseignes SAS - RCS Créteil 444 750 368 - Publishing - Atavia Paris - RCS Bobigny 323 790 956 - Crédit photo : Thinkstock